Un thème d'architecture : les maisons éclusières

Encyclopédie des voies d'eau d'Europe

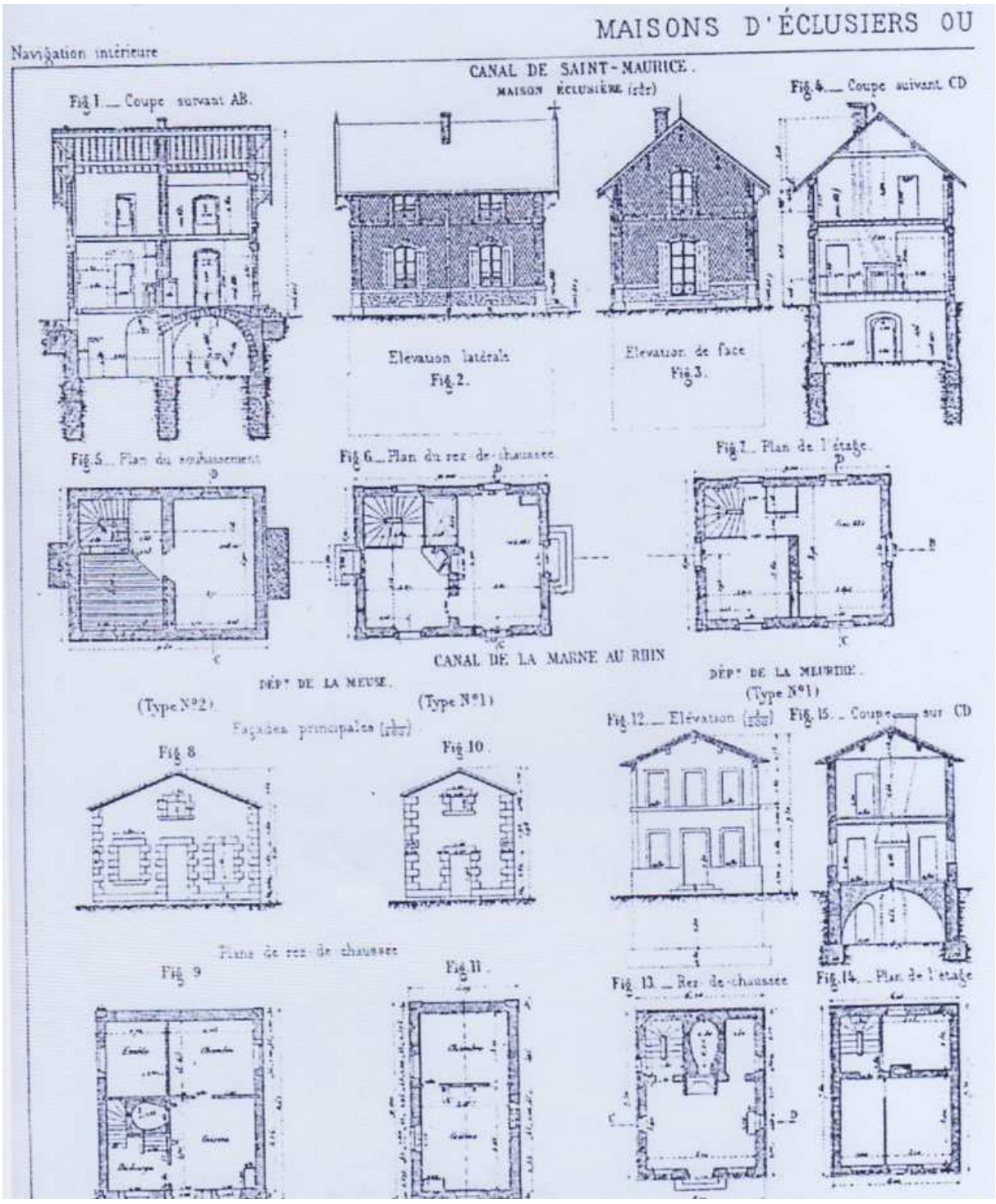
Histoire – Techniques – Monuments des canaux et rivières

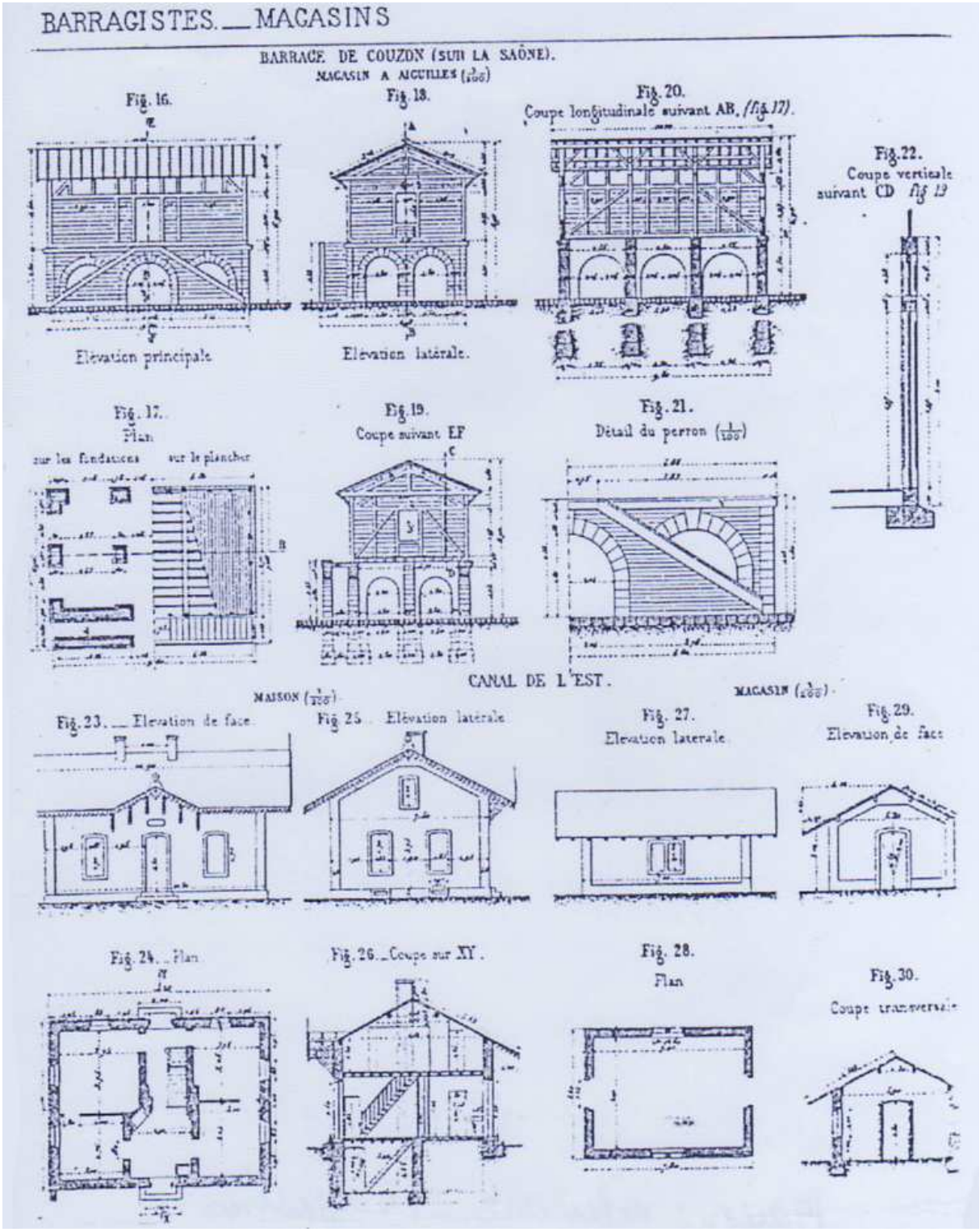
Tome 5
Paris - 2008

Jacques de La Garde et Marie Perrichon

TOME 5

Tome cinquième


MAISONS D'ÉCLUSIERS OU
Navigation intérieure
CANAL DE SAINT-MAURICE.
MAISON ÉCLUSIÈRE (rdc)
Fig 1.— Coupe suivant AB.
Elevation latérale
Fig 2.
Elevation de face
Fig 3.
Fig 4.— Coupe suivant CD
Fig 5.— Plan du soubassement
Fig 6.— Plan du rez-de-chaussée
Fig 7.— Plan de l'étage
CANAL DE LA MARNE AU RHIN
DÉPt DE LA MEUSE.
(Type N°2)
(Type N°1)
DÉPt DE LA MEURTHE.
(Type N°1)
Façades principales (rdc)
Fig 8
Fig 10
Fig 12.— Elévation (rdc)
Fig 15.— Coupe sur CD
Plans de rez-de-chaussée
Fig 9
Fig 11
Fig 13.— Rez-de-chaussée
Fig 14.— Plan de l'étage


BARRAGISTES.__MAGASINS
BARRAGE DE COUZON (SUR LA SAÔNE).
MAGASIN A AIGUILLES (1/100)
Fig. 16.
Elévation principale
Fig. 18.
Elévation latérale.
Fig. 20.
Coupe longitudinale suivant AB, (fig 17).
Fig. 22.
Coupe verticale suivant CD fig 19
Fig. 17.
Plan
sur les fondations
sur le plancher
Fig. 19.
Coupe suivant EF
Fig. 21.
Détail du perron (1/100)
CANAL DE L'EST.
MAISON (1/100)
Fig. 23. _ Elevation de face
Fig. 25. Elévation latérale
MAGASIN (1/100)
Fig. 27.
Elevation latérale
Fig. 29.
Elevation de face
Fig. 24. _ Plan
Fig. 26. _ Coupe sur XY.
Fig. 28.
Plan
Fig. 30.
Coupe transversale



Canal de Givors, à Rive-de- Gier (F-42)



Maison éclusière n°13 de Saint-Médard sur l'Ill (F-35) Canal d'ill et Rance

MAISONS ECLUSIERES

Le métier d'éclusier n'est pas né avec les débuts de la canalisation : Au temps des pertuis, seul le meunier avait le droit de toucher aux barrages et aux portes par ce qu'il habitait sur place. Son travail dépendait du cours d'eau. Tandis que le marinier, nomade, était toujours pressé d'aller plus loin, sans s'inquiéter de l'écluse qu'il venait de passer.
A l'écluse de la Place, n° 3 du canal de Briare, le moulin existe toujours. Le meunier avait reçu sa mission d'Hugues Cosnier, en 1605. Mais quand le canal a été nationalisé (1859) il a fallu construire une maison éclusière, face au moulin.

L'appellation "maison éclusière " est un terme général qui désigne aussi bien l'habitation du barragiste ou celle du pontier et de tous ceux qui doivent se trouver sur place pour le fonctionnement du canal.

Ce personnel travaillait dur, mais l'attribution d'un logement était un avantage important : la famille était réunie. Les arbres fruitiers, le bois de chauffage étaient réservés à l'éclusier. Il s'occupait du jardin, de la basse cour. Il y avait toujours un puits et un four à pain. L'éclusier n'avait généralement pas le droit de pêche (au filet). Règemorte était intransigeant sur ce chapitre : "Interdit à tous, écrit-il, même au directeur du canal " Il est amusant de citer en regard l'éclusier 16 d'Ame, sur la Mayenne qui avait creusé dans son jardin les bassins d'une pisciculture.

Les maisons éclusières n'ont aucune mesure commune : A l'origine, les architectes prévoyaient un petit bâtiment: une pièce pour le travail, une autre-pour la cuisine au rez-de-chaussée. Les chambres à l'étage mansardé. Mais il n'y a guère de maison éclusière qui n'ait été agrandie au cours du temps, embellie ou enlaidie :
Sur le canal du Midi, aucune maison éclusière ne correspond aujourd'hui au plan primitif - fort modeste -qui nous est parvenu. Par contre, il est conservé, intact, sur le Dropt, à Cocussaute (F-47).

Par chance, sur le canal du Midi, les adjonctions ont été faites en respectant les pittoresques normes locales. Le résultat est généralement heureux, par exemple à Montgiscard (F-31), dominé aujourd'hui par un colombier.
La maison peut faire partie d'un tout immense, comme à Nemours (F-77) sur le canal du Loing, où la maison éclusière des buttes n'occupe qu'un pavillon du vaste château du juge conservateur, du procureur fiscal...
La maison éclusière peut aussi gagner en hauteur, sur trois, voire même quatre niveaux quand il s'agit de protéger l'éclusier contre les crues. A Castet en Dorthe, (F-33) sur la Garonne, il a fallu construire un escalier extérieur pour atteindre le troisième étage.
Les plus grosses maisons éclusières, en France, ont été faites par les allemands pendant la première occupation de l'Alsace.
Les architectes faisaient "de la série" et on se lasse rapidement quand on retrouve sur les canaux industriels d'écluse en écluse, le même bâtiment.
Il n'en est rien sur le canal de Bourgogne où ont été mêlés deux types de maisons éclusières : D'un côté, de simples maisons paysannes, de plan barlong, coiffées à deux pentes. Et d'autre part, de ravissants pavillons sur plan carré. Toits à quatre pentes. Chaînages d'angles aux harpes de pierre se détachant sur fond de brique ou de crépi blond. Les toits "à la chinoise", comme on disait au XVIII° s., se retroussent aux angles.
II y en a peut-être vingt-cinq. Et pas deux identiques car les architectes - Sutil, Montfeu, Faucherot, Perronet, Forey, Gauthey... - ont été nombreux sur ce canal, chacun remaniant à sa façon le projet de son prédécesseur. Les bossages restent limités aux angles, ou bien ils encadrent chaque ouverture. Les lucarnes peuvent être ovales ou à deux versants ... La variété des détails séduit autant que le volume original.



Ecluse 16 d'Ame, sur la Mayenne (F-53) Four à pain et pisciculture



Maison éclusière primitive, à Cocussaute, sur le Dropt (F-47)

Les toits ont tous été restaurés. Malheureusement couvreurs et charpentiers ne savent plus refaire ces lignes souples. Ils ont tendance à caler la charpente pour tirer des lignes droites, ignorant la poésie des coyaux retroussés.
La même inspiration se retrouve en Pologne, sur le canal du Notec, à l'écluse de Prady.

Pour ces modestes demeures, les architectes appliquent les règles de l'art classique. La symétrie est absolue. La notion de chef d'œuvre apparaît ici ou là, par exemple sur le Cher : Un haut porche plein cintre brochant sur le toit d'ardoise est l'entrée commune de deux ménages d'éclusiers. Encadrements de pierre blanche. Aux Mazeilles (F-41) le fond est de brique, à Bléré (F-37) on distingue tout le tracé des pierres de taille.

Un monument très élaboré, perdu au fond des bois, peu visité, mérite l'admiration générale : A Gailhousty, près de l'Aude, sur le canal de jonction entre Narbonne et le canal du Midi, Garipuy a juché une maison éclusière sur un épanchoir (1782). Il a joué avec les volumes : l'alignement des 15 trous sombres des épanchoirs rectangulaires, le face à face des escaliers coniques majestueux sur plan quart de cercle, l'arc du pont, l'angle des portes d'écluse et celui des frontons ... Garipuy témoigne que dans ce siècle qui a renouvelé l'architecture, les monuments de l'eau peuvent concourir aux sommets de l'art.
Un canal qui n'existe plus - celui de Givors - attire l'attention : A Rive de Gier (F-42) un portique dorique, construit sous la Révolution évoque l'entrée d'un palais,... C'était le passage des bateaux transportant du charbon, sous un bâtiment administratif. La stéréotomie est magnifique avec une pierre de taille très dure, très blanche venue des carrières de Villebois, dans l'Ain. Les colonnes se miraient dans un vaste bassin.



Ecluse 29 à Brinighoffen à Saint Bernard (F-68) Canal du Rhône au Rhin



Maison éclusière 41 du Potet (F-21) Canal de Bourgogne



Maison éclusière de Prady, sur le canal du Notec (Pol)



Maison éclusière des Mazeilles, sur le Cher (F-41)



Ecluse du milieu, sur le naviglio di Paderno (I)



Canal impérial d'Aragon (E) L'almenara de San Miguel

Il n'y a plus d'eau. Le canal est comblé. On ne sait même pas où était l'écluse. Qui était l'architecte? On cite un nom inconnu : Vimar. Mais on sait que Soufflot avait été l'un des actionnaires du canal. Il était mort quand le bâtiment de Rive de Gier a été construit. On peut toujours supposer qu'un de ses élèves a voulu lui rendre cet hommage.
L'architecture classique a pénétré au fond des campagnes En Bretagne , dans la vallée de l'Ill, les carrières de beau granit gris et de schiste brun ont permis d'édifier de beaux petits châteaux . A Saint Médard - un bourg de quelques centaines d'habitants - l'écluse n° 13, avec ses deux légers avant-corps, ne leur cède rien en élégance.

Il est évident qu'en Italie on retrouvera la rigueur classique dans les bâtiments mineurs, comme cette maison éclusière du Naviglio di Pavia, au N. de Pavie. Certaines maisons éclusières peuvent être solennelles : à l'ancienne écluse de Zaandam (NL) à Neuburg, sur l'Elde (D) ou à Marlow sur la Tamise: Le bow window permet une vue latérale sur les bateaux qui approchent. Le jardin est inondé de fleurs.

En Italie, le canal de Paderno, accroché à une falaise de l'Adda, tel que l'a laissé l'architecte Meda, au XVI°s. est plein d'émotion: Léonard a travaillé au canal. Il a peint les montagnes en face de cette maison éclusière.

Toutes aussi simples, les maisons éclusières du canal impérial d'Aragon : l'almenara de San Miguel.
Combien de maisons « sans style » mériteraient d'être citées. Elles ont été bâties - ou rebâties - sans prétention selon les habitudes du pays. Une des plus charmantes est à l'écluse n° 8 de la Chênetière sur le canal d'Orléans.



Ecluse n°8 de la Chenetière, sur le canal d'Orléans (F-45)



Maison éclusière du canal Toporninskii (Rus)



Maison éclusière à colombier, à Montgiscard (F-31) sur le canal du Midi



Escalier de crue à l'écluse de Castets en Dorthe (F-33) extrémité du canal de la Garonne.



Maison éclusière d'Ørtje, sur le canal de Harden (N)



Maison éclusière de Panewo, sur le canal Augustowski (Pol)



Ecluse 6 de Pont-a-Bar (F-08) Canal des Ardennes



Cleveland House, à Bath, maison de l'ingénieur du canal Kennet&Avon (GB)



Maison éclusière du Naviglio di Pavia (I)



Maison éclusière de Zaandan (NL)



Maison de l'ingénieur, à Salles de l'Aude (F-11) sur le canal de jonction



Ecluse du Piovego, à Stra (I) Naviglio di Brenta



Maison éclusière de Dufkullen, sur le Göta Kanal (S)



Maison éclusière de Vrangfoss sur le canal de Telemark (N)



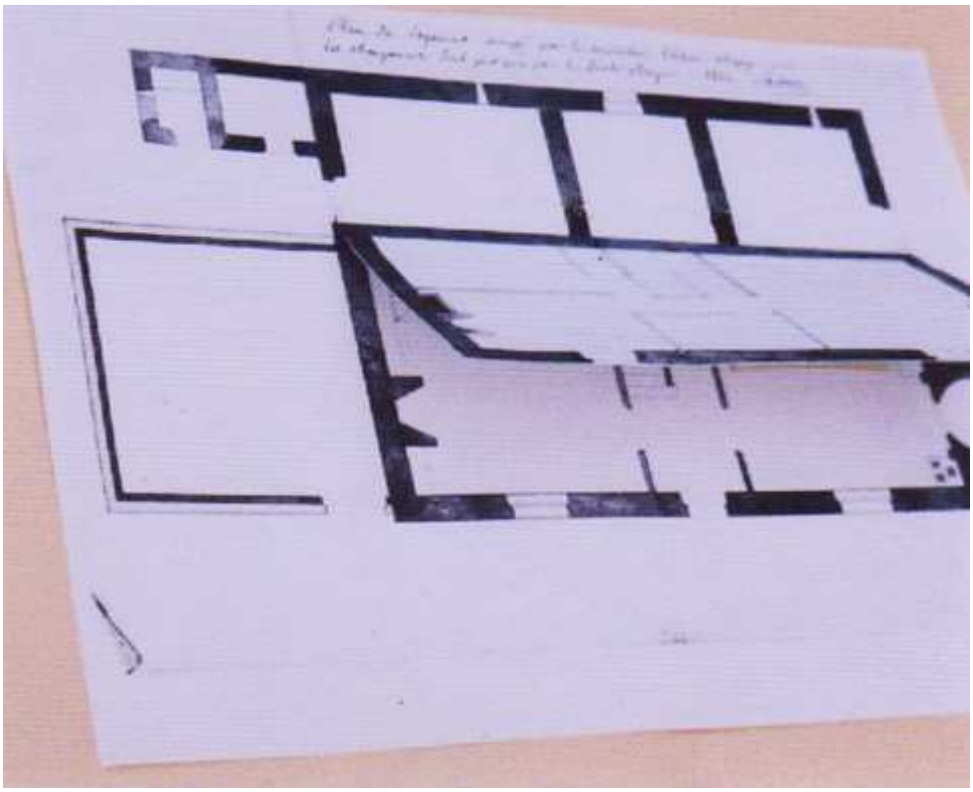
Maison éclusière de Neuburg, sur l'Elde (D)



Maison éclusière de Marlowe, sur la Tamise (GB)



Les maisons éclusières, les postes de travail sont souvent enluminés sur le canal Bug-Dniepr, en Belarus



Plan articulé d'une maison de conducteur à Cepoy (F-45) sur le canal d'Orléans (Le 1er étage est collé au dessus du rez-de-chaussée) 1813

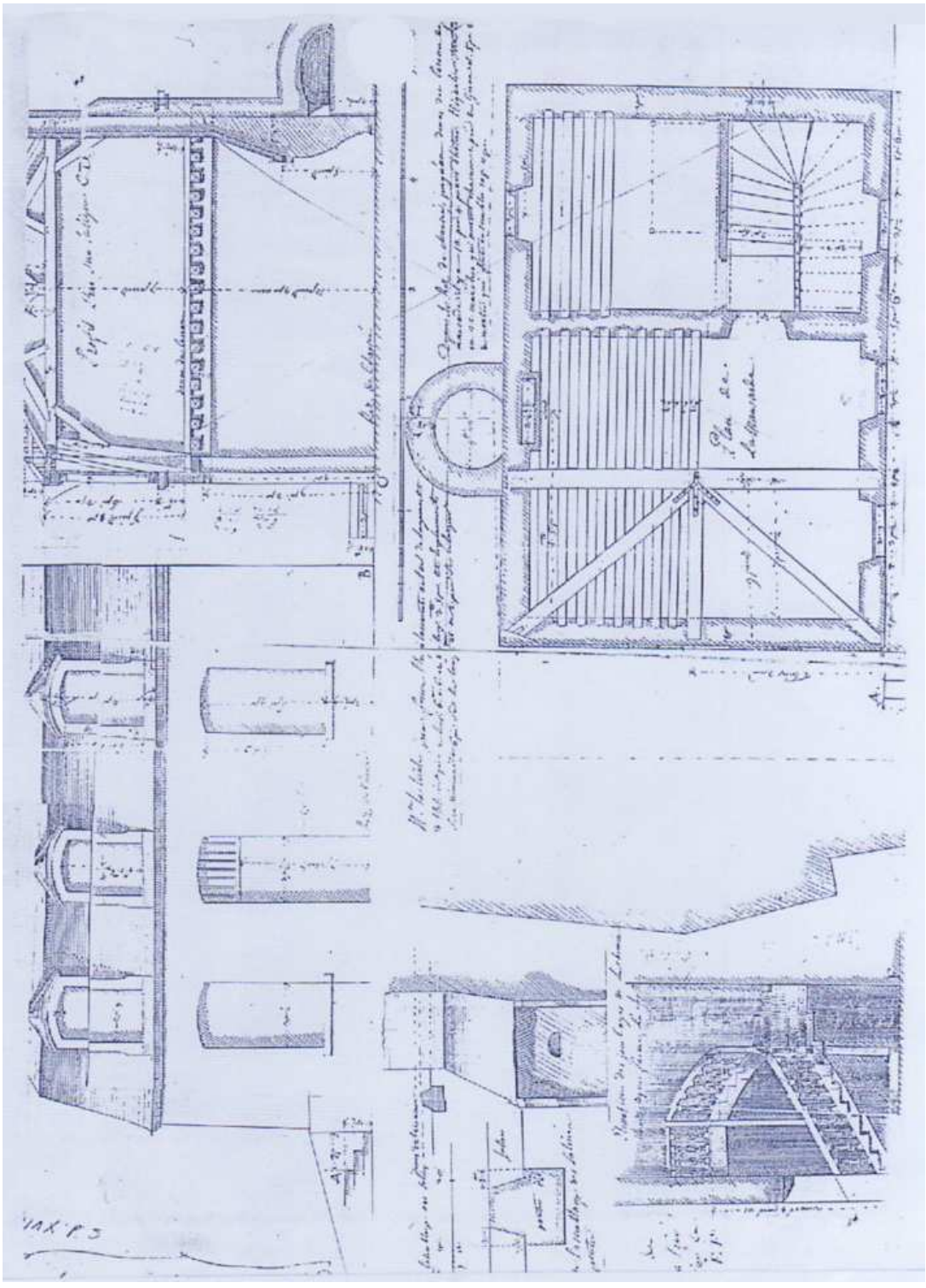
Au nord de l'Europe, les maisons sont en bois. En Russie, les grumes sont empilées horizontalement. En Norvège, elles sont habillées de planches à Ørtje, sur le canal de Halden; les appuis de fenêtres sont finement découpés.

En Pologne, même les toitures sont en bois; à Panewo, sur le canal Augustowski. En Suède, à l'écluse de Dufkullen, sur le Göta canal, une galerie couverte, en bois, permet de travailler à la fois dedans et dehors à l'abri de la neige. Cette galerie devient le motif principal qui allège joliment la maison de l'éclusier de Vrangfoss sur le canal de Telemark, en Norvège.

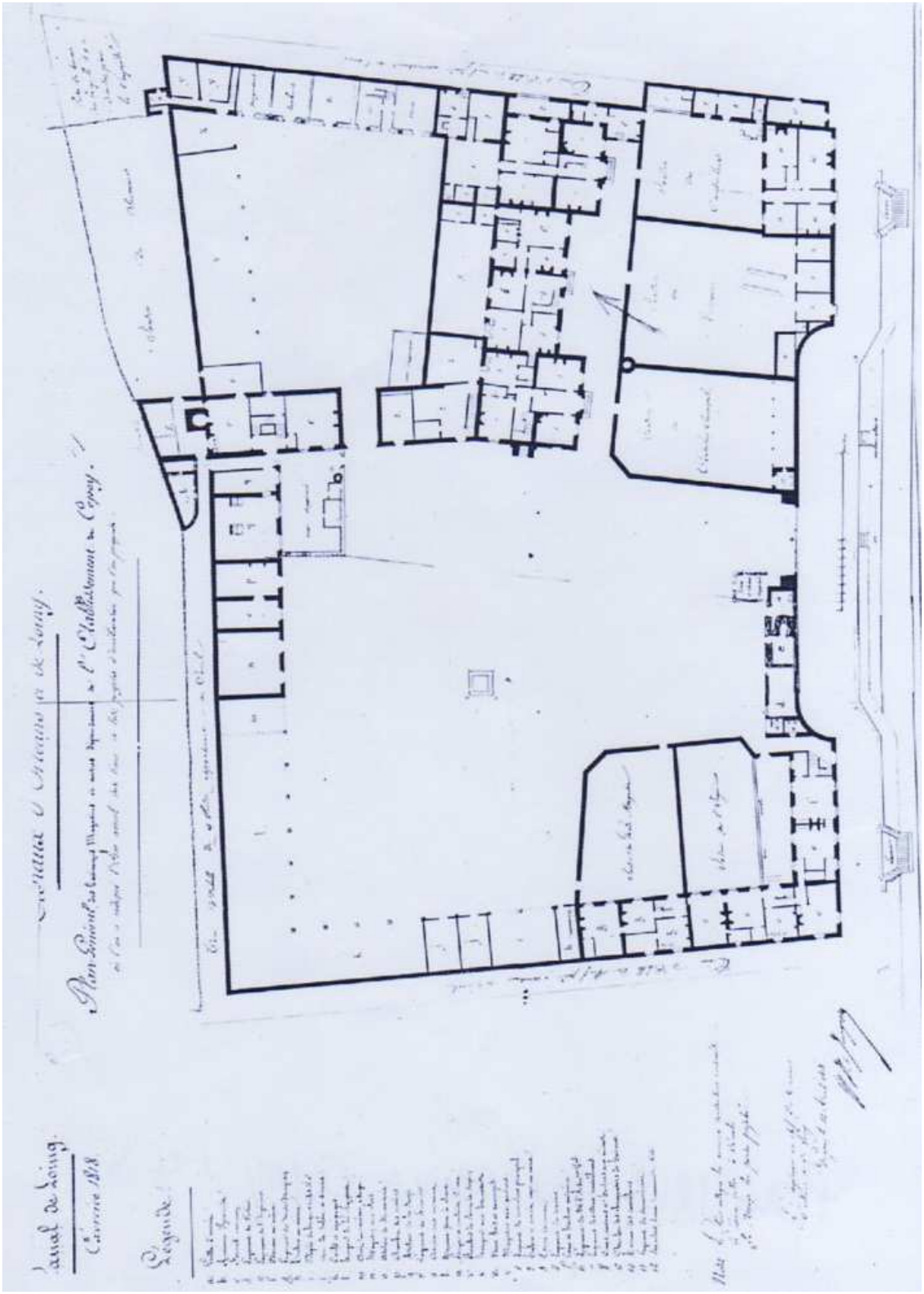
Sur la planche à dessin de l'ingénieur, on trouve, à coté des habitations, des magasins pour abriter les aiguilles des barrages, des écuries des chambres de voyageurs et même des chapelles.
Garipuy se montre urbaniste : Il élève, à Salles d' 'Aude (F-11), une "maison de l'ingénieur" de trois étages, sur plan polygonal, pour faire symétrie avec la porte de la ville, juste en face, de l'autre côte du canal (1819).
Les archives ont conservé beaucoup de documents, de plans, montrant le soin qu'apportaient les architectes aux constructions du canal. Ils précisent jusqu'à l'ajustement des solives sur les poutres sur le plan ci-joint de la maison éclusière de Saint Mammès (F-77) sur le canal du Loing.



Comme un coffret sur une étagère… Bel Ebat (F 17) sur ka Boutonne



Plan d'origine (archives du Loiret) de la maison de Saint Mammès (F-77). Elle est couverte d'ardoise, dans un pays où toutes les couvertures sont en tuiles, parce que les bateaux du Duché d'Orléans transportaient des ardoises de la Loire.

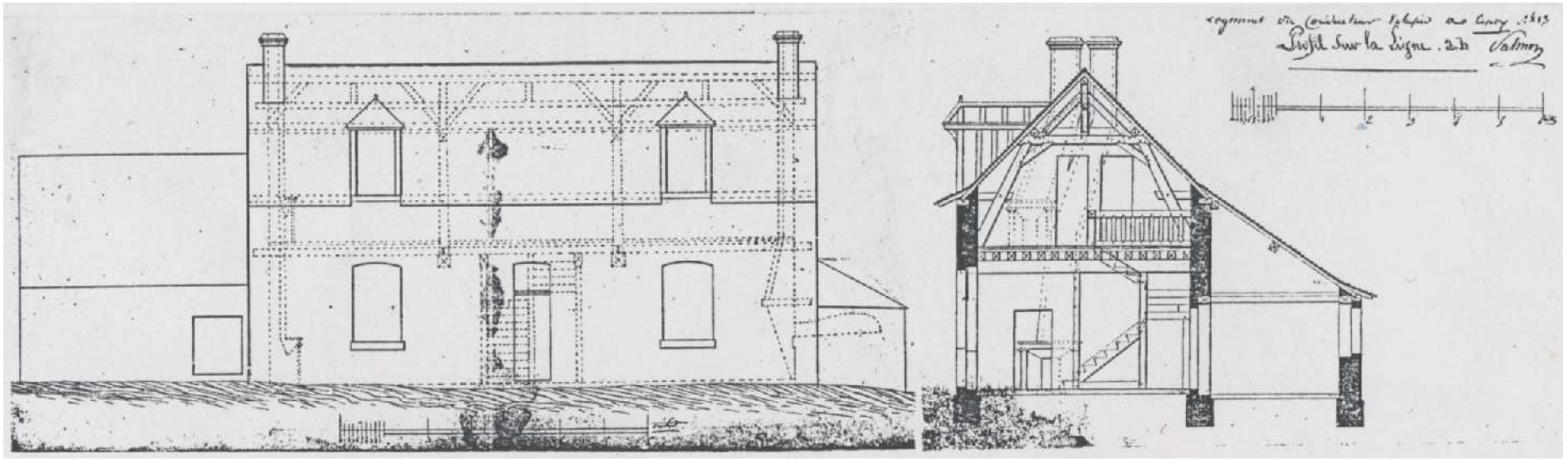




Cette façade du château de Cepoy (F-45) sur les canaux du Loing et d'Orléans est située sur le plan par une flèche. Tout autour : maisons et ateliers.

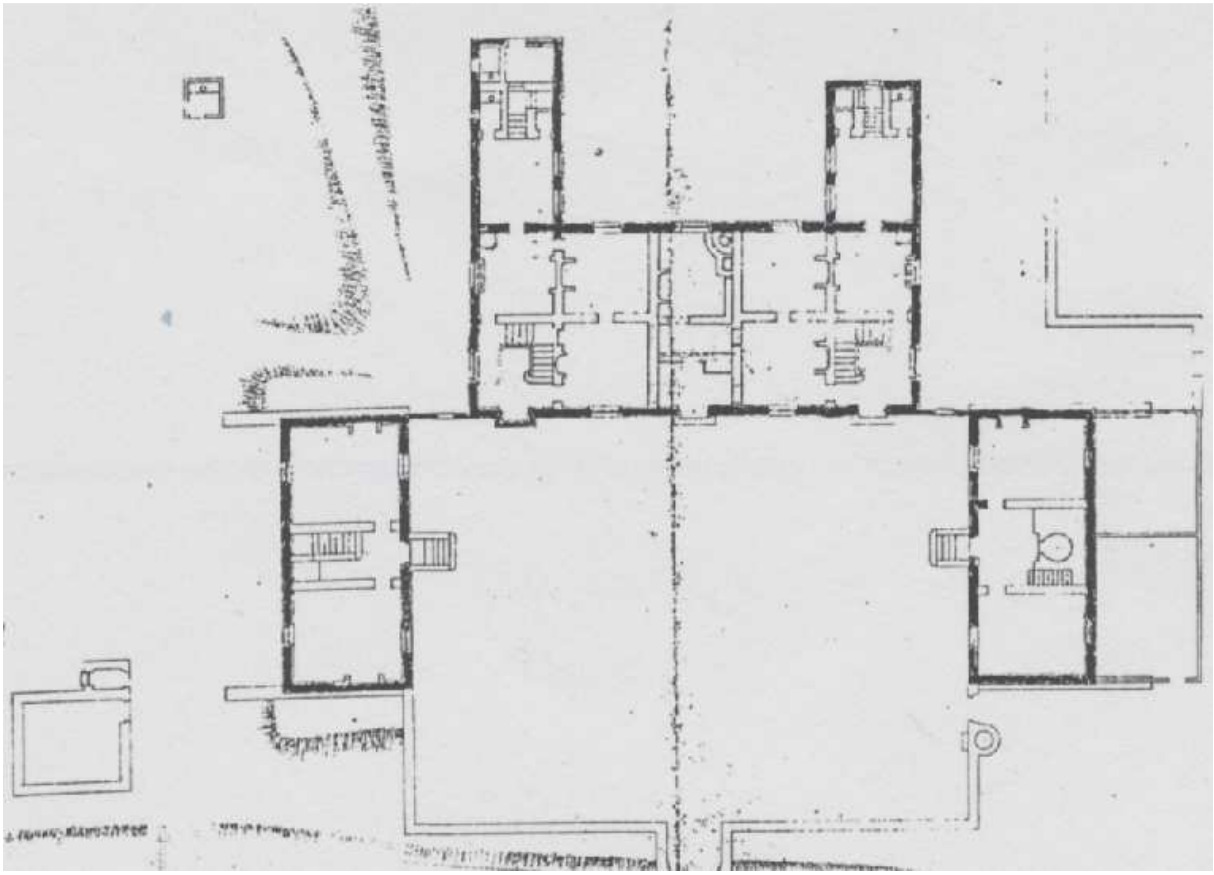


Château du Receveur Général, à Cepoy



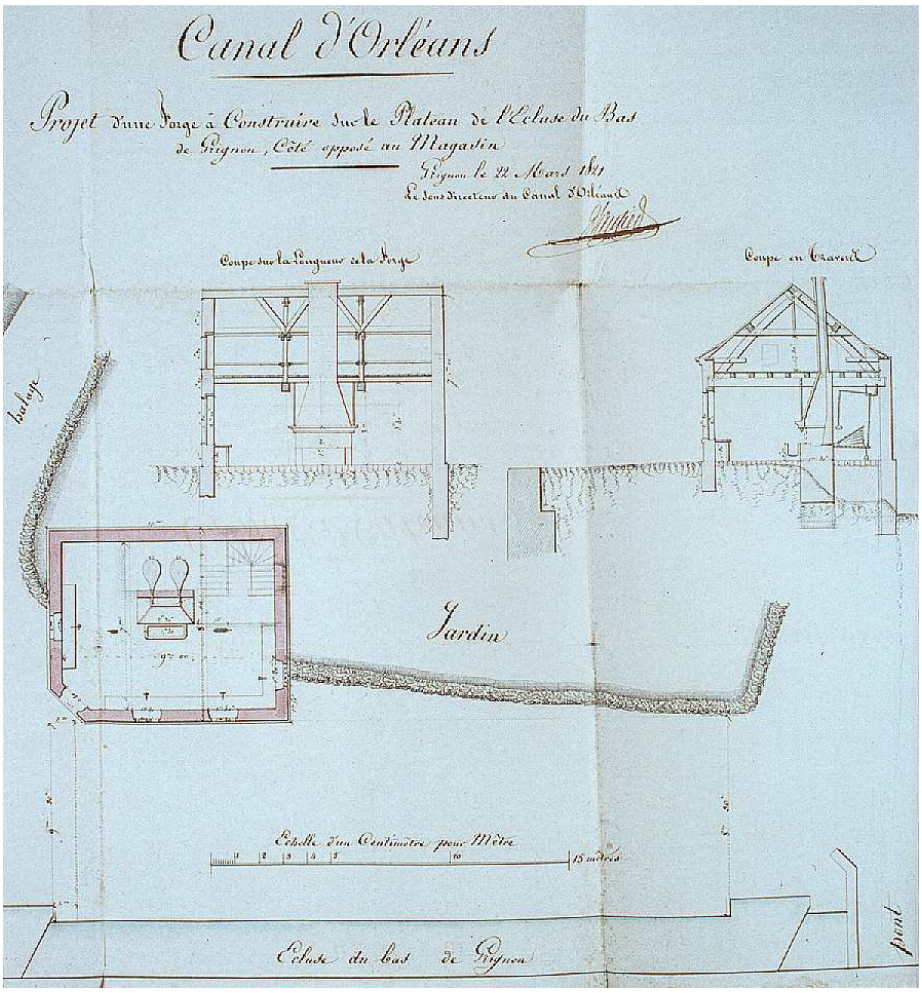
La maison du « conducteur éclusier » de Nargis (F-45) Canal du Loing est telle que sur le plan de 1813 (archives du Loiret)







La maison éclusière des buttes, à Nemours, n'occupe que le pavillon gauche d'un château composé de trois corps de bâtiments réunis par des galeries appelées « romaines ». Canal du Loing (F-77)



Forge du Bas de Grignon. Canal d'Orléans (arc du Loiret)





Château d'un commerçant. Faye aux loges. Canal d'Orléans (F-45)



Couvent des Récollets à Pontivy. Canal de Nantes à Brest (F-56)

LA VIE RELIGIEUSE

II y a un lien - autrefois fort étroit - entre la batellerie et les Récollets. Ces frères mineurs, introduits en France au XVII° s. étaient aumôniers de la Marine. Ils se consacrèrent aussi au service des mariniers. Leurs couvents sont généralement près de l'eau, à Paris notamment. A Montargis (F-45) Règemorte avait installé chez eux l'atelier de ses dessinateurs. Leur établissement le plus spectaculaire est à Pontivy (F-56) sur le canal de Nantes à Brest.

Il y a de nombreux bateaux religieux portant la bonne parole, catholique, protestante ou orthodoxe. « Le lien » à Lyon, « Je sers » à Conflans-Sainte-Honorine, « Monceau » en Belgique ...sont les plus connus.

Il faut signaler aussi un bateau fixe, autrefois à Paris, aujourd'hui à Issy-les-Moulineaux, qui est à la fois diplomatique et religieux, le « Saint Jean » des Chevaliers de Malte. « L'Ordre Souverain Militaire » n'est pas reconnu en France -comme en Italie ou en Allemagne - mais ses services hospitaliers sont tolérés et entretiennent un bateau battant pavillon de Malte.
Parmi les bateaux religieux curieux, on signale aussi, à Savonlinna, en Finlande, de grandes barques à passagers qui n'avaient d'autre rôle que de conduire les fidèles à l'office dominical.

Il n'est pas possible de citer tous les témoignages de piété édifiés à terre pour les mariniers : toutes les églises Saint Nicolas, les innombrables oratoires nichés au pied d'un arbre ou perchés sur un rocher... une simple croix de fer à l'écluse pour y accrocher quelques rubans.

MAISONS de MARINIERS

Il y a de pittoresques maisons de mariniers comme il y a de pittoresques maisons de pécheurs sur les côtes. Il y a même des quartiers entiers comme à Amiens. Le signe-distinctif : l'ancre se voit aussi sur les tombes des cimetières.
On a souvent remarqué, par exemple dans les maisons des mariniers de la Loire, des morceaux de charpente récupérés sur des épaves de bateaux.



Nouvelle chapelle au port de Samara, sur la Volga (Rus)



Chapelle Saint Népomucène. Ecluse de Jochenstein, sur le Danube (Aut)



Les croix, ex-voto, oratoires sont nombreux sur les voies d'eau polonaises. Ecluse d'Augustov (Pol)



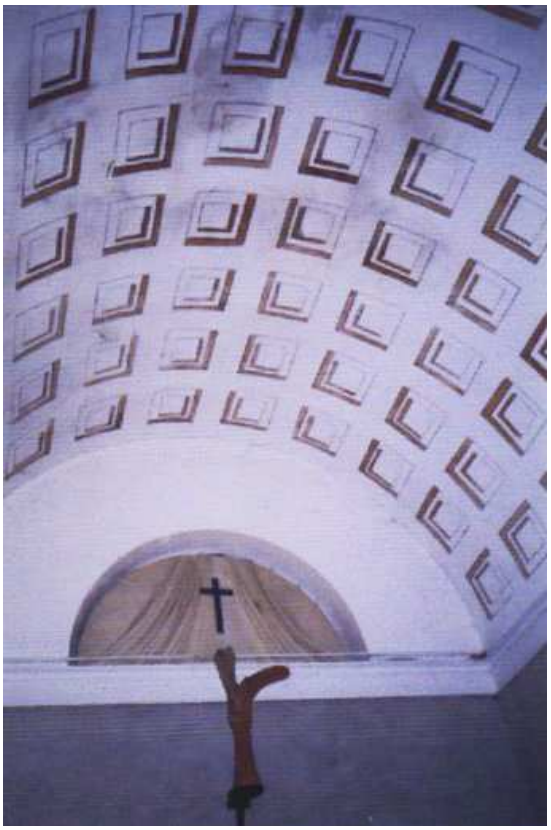
Ces « barques-chapelles » ne servaient que le dimanche, pour conduire les fidèles au service religieux. Musée de Savonnlinna (Fin)



Maison des bateliers, à Lille (F-59)



Oratoire Sainte Marie Ecluse des portes Contarini, Padova (I)



Voute de la chapelle de l'écluse de Négra Canal du Midi (F-31)



Four à briques, à l'écluse de Porribet, sur la Vire (F-50)



Escalier de l'atelier de Règemorte
Couvent des Récollets (F-45)
Montargis



Four à chaux des écluses de Moulin brûlé. Canal de Briare (F-45)



Caves de l'écluse de la Cognardière (F-45) Canal de Briare



Cave (ou glacière à l'écluse 5 d'Euville (F-55) sur la Meuse



Maison de mariniers à Tangermunde, sur l'Elbe (D)



Tombeau de mariniers au cimetière de La Noue à Saint Dizier (F-52)

II y a beaucoup de châteaux à proximité des canaux et des rivières mais la plupart étaient là avant la création des canaux. On ne cherchait pas autrefois à se rapprocher de ces lieux réputés mal fréquentés. Cependant quelques négociants voulant surveiller leur lieu de travail ont construit de belles demeures "sur le quai" comme les marchands de vin de Fay aux loges (F-45).

CAVES

Le transport des vins de la Loire a conduit les Seigneurs du canal de Briare à construire de vastes caves à La Cognardière. Les vins y étaient entreposés quelque temps pendant les chaleurs de l'été. Sinon, ils risquaient d'être livrés directement aux vinaigriers d'Orléans.

FOURS

Une construction semblable, couverte de terre, se trouve contre la maison éclusière n° 5 d'Euville (F-55) sans qu'on puisse préciser s'il s'agit d'une cave ou d'une glacière

Il est courant de voir des fours à chaux adossés à une falaise, à proximité d'un canal. Mais il reste aussi des fours à chaux ou à tuiles, plus petits, plus anciens, qui fournissaient les matériaux du canal, lors de sa construction.

PECHEURS

Les pécheurs représentaient autrefois un danger quand ils construisaient des murets sous l'eau pour conduire le poisson vers les nasses. Ces obstacles n'existent plus mais il est encore possible d'identifier quelques unes de ces "écluses à poissons" sur des rivières peu fréquentées, notamment sur la Vienne (F).

Les pécheurs d'aujourd'hui installent leurs lignes et carrelets sur les rives mais on voit encore pointer de nombreuses nasses en plein milieu de l'Oka, en Russie. Il y a des flottilles de petits bateaux tirant filet pour attraper les civelles sur le Guadalquivir (E).



Magasin de l'écluse de Négra. Canal du Midi (F-31)



Maison et magasin de l'écluse 104 de Percey (F-89) Canal de Bourgogne



Bateaux à aubes en chantier naval sur l'Elbe, près de Dresde (D)



Cale de radoub sur le canal de Bourgogne à Migennes (F-89)



Carrelets sur le Rhin suisse



Pêcheries, au milieu de l'Oka (Rus)



Installations de pêcheurs :

à Saint Simeux (F-16) sur la Charente



au Crot de Savigny Canal latéral à la Loire



Vivier, sur la haute Sprée (D)



L'ancien octroi d'Alkmar (NL)



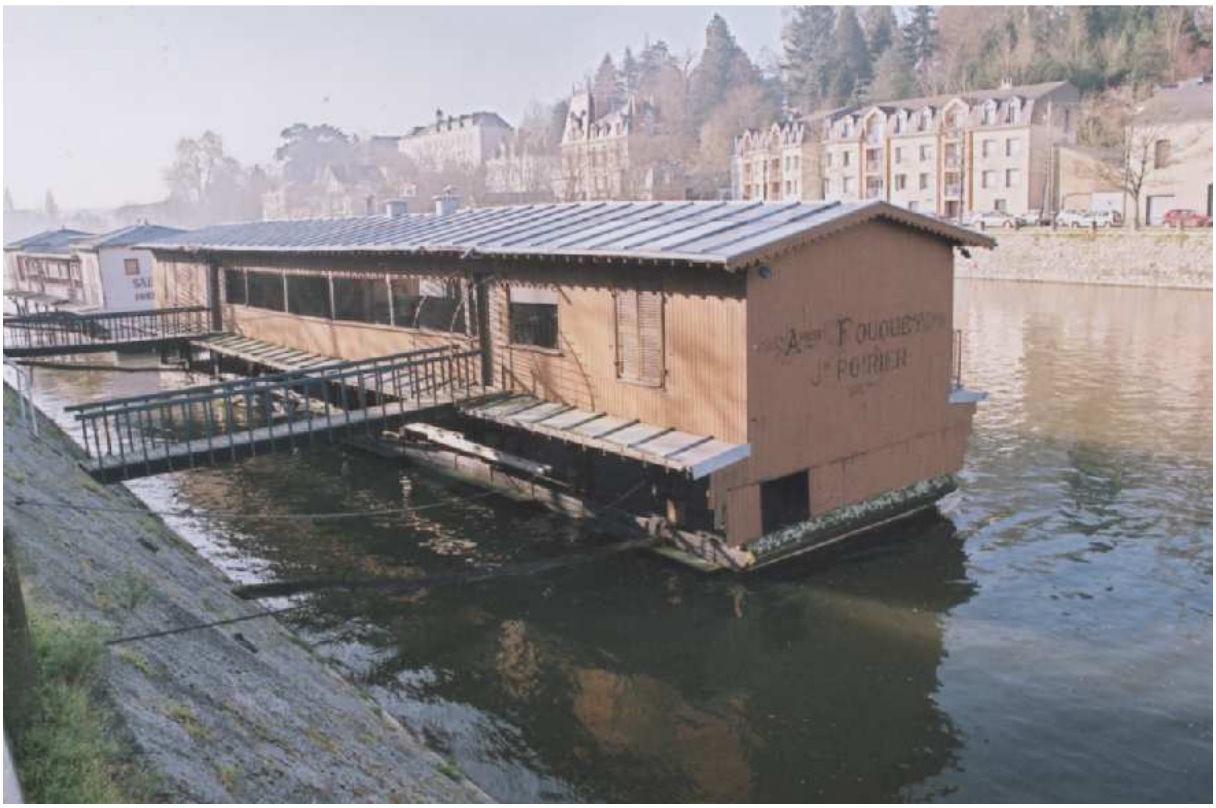
Le poids public, à Gouda (NL)

L'aubette de la douane. Canal de l'Espierre (B)





Entre le canal de la Marne à la Saône et la Coney, un lavoir monumental a été construit, en 1832 à Vouécourt (F-52)



Dernier bateau-lavoir de France, à Laval (F-53) sur la Mayenne

Garages à bateaux



Twickenham, sur la Tamise (GB)

dans le Mecklemburg (D)



sur la Sheksna (Rus)





Hangar à bateau du château de La Perrière, à Mardié (F-49) Canal d'Orléans



Hangars à bateaux (XVIII° s.) au château de Lathan (F-49) sur un affluent de l'Authion



Epicerie marinière des écluses de Vinchy (F-59) sur le canal de Saint-Quentin



Un hôtel de la Marine, à l'Isle sur le Doubs (F-25) Canal du Rhône au Rhin

LAVOIRS

Dans les villes, les bateaux-lavoirs occupaient de grandes longueurs de rives. En France, il n'en reste qu'un: celui du Père Poirier, à Laval (F-53), sur la Mayenne. Nous l'avons fait restaurer en 1971.

Les ingénieurs des canaux ont souvent prévu un petit lavoir pour répondre aux besoins de l'éclusière. Parfois, pour le service d'un village, ils ont dressé un joli bâtiment, comme à Vouécourt (F-52) entre la Coney et le canal de la Marne à la Saône.

GARAGES

Les garages à bateaux sont rares en Europe occidentale. A part, évidemment ceux de la Tamise où ils occupent le bas de riches villas. On peut qualifier de chef d'œuvre, en France, les garages jumeaux du château de Lathan, (F-49) sur un affluent de l'Authion.

Les COMMERÇANTS

Il y avait autrefois, le long des canaux, des épiceries marinières où on vendait de tout, pour l'entretien du bateau comme pour l'alimentation. Les dernières ont disparu au début des années 2000. Les bistros au bord de l'eau ont mieux résisté: les Hôtels de la Marine sont encore nombreux. En Angleterre notamment. C'est le seul pays éditant des guides qui donnent les références des pub's au bord de l'eau

Les navigateurs n'ont même plus l'occasion de se rencontrer aux postes de douane : la circulation est libre en Europe. Ces étapes administratives étaient parfois de modestes aubettes. Les hollandais en avaient fait des monuments accueillants. L'octroi d'Alkmar a été déplacé récemment de plusieurs mètres, évitant les démolitions des urbanistes. Le "poids public " de Gouda est toujours soigneusement doré.



Les maisons éclusières, ici le n°36 de la Scarpe, permettent au marinier de se situer

La Poste, à Loos (F-59) Canal de la Deule

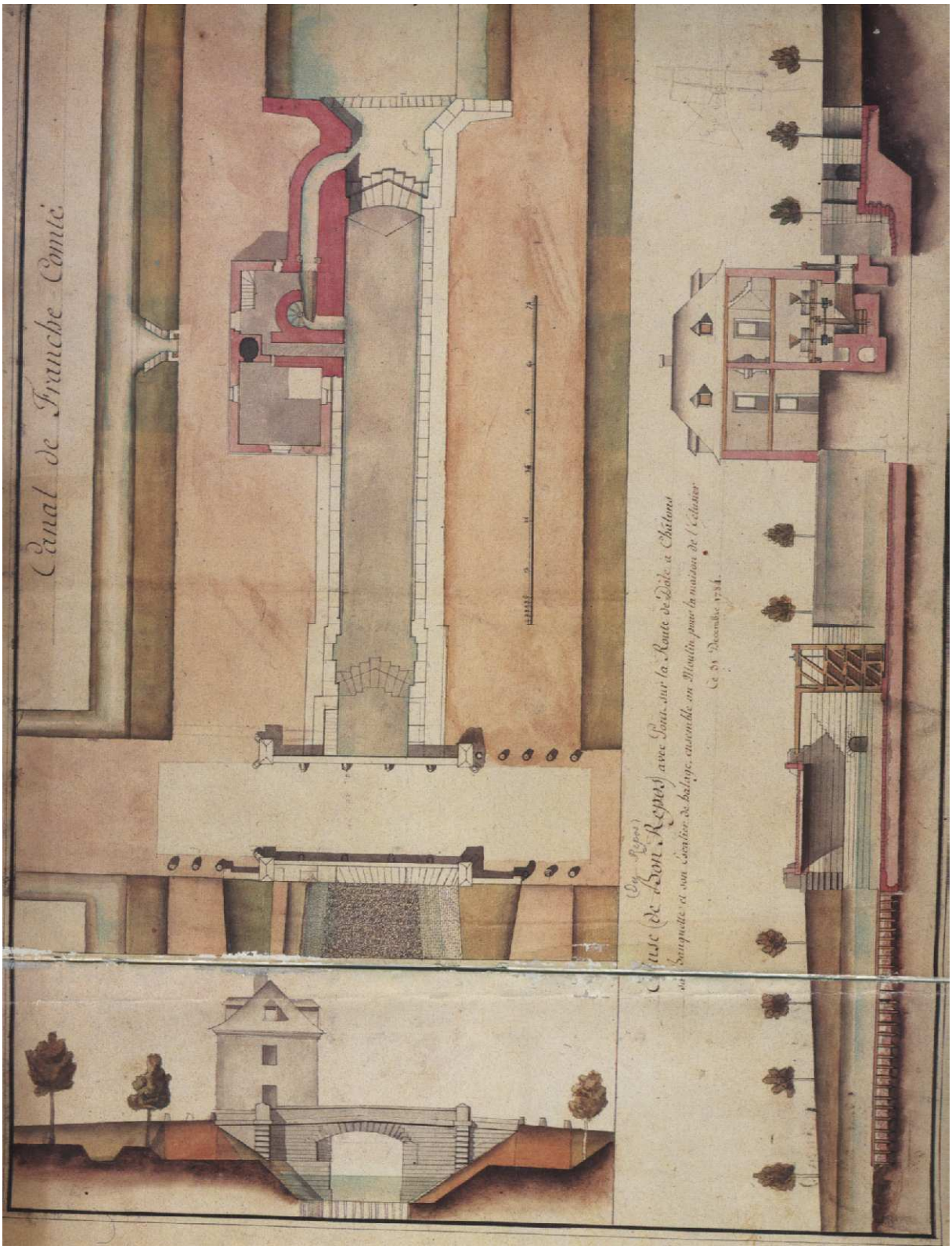


Les MOULINS

Les moulins à eau sont nombreux. Quelques-uns sont encore en état de tourner. On voit même côte à côte, un vieux moulin médiéval et une minoterie du XIX° s. Sur la Sarthe et la Mayenne, les minoteries ont été reconstruites en même temps que la canalisation. Des moulins fort intéressants étaient intégrés dans les maisons éclusières, sur le canal de Franche-Comté, aujourd'hui du Rhône au Rhin (1784) n°68 à 72 : Prise d'eau, Bon repos, Belvoye, La Ronce, Abergement. Il y en a cinq. Les bâtiments de belle pierre sont magnifiques et intacts.
A l'intérieur, la mécanique a disparu. Certains éléments ont été vandalisés peu à peu et même récemment. On a, par chance, conservé les plans d'origine, Ce serait un jeu, pour les restaurateurs de moulins, de remettre en état ce monument unique du patrimoine industriel.

Napoléon avait songé mettre un moulin à eau dans chaque écluse du canal Saint Martin.
Les anciens n'hésitaient pas à faire d'immenses usines hydrauliques. Règemorte est chargé, en 1738, de créer une papeterie. Il choisît Langlée où se joignent les canaux d'Orléans et du Loing : Deux roues à aubes engrenaient des roues horizontales malaxant la pâte dans les cuves et poussant l'eau dans les pompes. Tous les plans en couleurs des mécanismes en bois sont conservés aux Archives Nationales. Sur place, il reste les murs, transformés, recoiffés après incendie. Ils ont été occupés, depuis 1853 par l'usine Hutchinson.

Les paysages des canaux, la vie des mariniers sont en perpétuelle mutation : L'origine est marquée par les querelles entre marinier et meunier. Celui-ci a à peu près disparu mais il a quelquefois laissé un héritier, l'électricien, qui aménage les chutes des barrages.


Canal de Franche Comté